

035A 82801

Kopial (1)



TURQUIE

EN BREF



ORGANISATION D'INFORMATION DE L'ETAT



03 SA 8280 (1)



TURQUIE EN BREF



BASIN - YAYIN GENEL MÜDÜRLÜĞÜ
ORGANISATION D'INFORMATION DE L'ETAT



"Les Turcs ont fait les révolutions les
plus radicales du monde avec le moins
de victimes possibles"

PIERRE LOTI





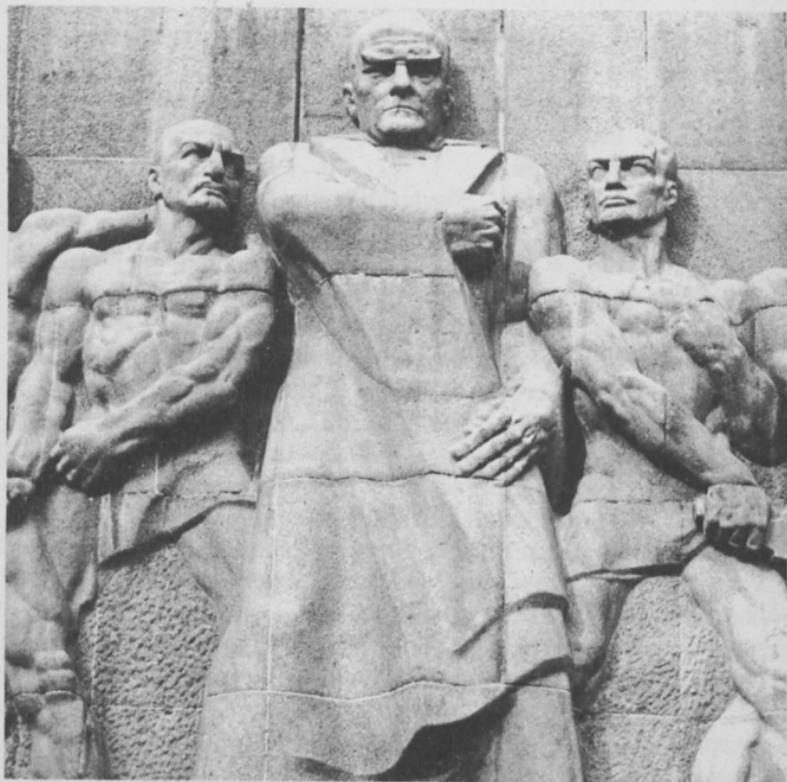
Introduction

AUJOURD'HUI LA TURQUIE... Une nation jeune, dynamique, consciente de son riche héritage historique et culturel, n'épargnant aucun effort pour occuper la place qui lui revient au sein de la communauté des nations démocratiques, à l'aube du XXI^e siècle.

La République Turque d'aujourd'hui est le 17^e ème Etat indépendant turc fondé par les Turcs depuis le III^e siècle av. J. - C. Le peuple turc, grâce aux expériences de plusieurs siècles, a acquis une science du gouvernement et développé un riche héritage d'art et de folklore. En effet, le régime démocratique et constitutionnel actuel, en particulier, n'est ni un évènement fortuit ni une imposition, mais le résultat naturel d'un progrès et d'une évolution socio - politique longue de plusieurs siècles. Mustafa Kemal Atatürk, fondateur de la République Turque moderne n'a pas imposé ses réformes; il a réussi parce qu'il avait compris à fond et interprété avec clairvoyance les aspirations de son peuple. Il a donné au peuple turc la conscience de son propre héritage en lui inculquant un sens du devoir et lui donnant un élan. Ses principes n'étaient ni rigides, ni dogmatiques; et c'est pour cela que Atatürk est toujours vivant et vénéré. Il a dit : "La Science est le véritable guide dans la vie", anticipant ainsi l'esprit réel du XXI^e siècle, au delà des pensées des extrémistes de la droite ou de la gauche.

Aujourd'hui, le peuple turc, tout en poursuivant sa propre révolution, se trouve aussi pris dans les remous provoqués par le "changement de siècle". Des problèmes sociaux et politiques se dressent devant lui. La plus grande difficulté - et épreuve - est de s'adapter au rythme du XXI^e siècle. Les observateurs qui ont suivi de près les efforts déployés par la Turquie, sont unanimes à estimer que l'écart est réduit rapidement.

ALTEMUR KILIÇ
Directeur Général de l'Information
TURQUIE



Une vue d'ensemble sur la Turquie

Le territoire turc, qui s'étend entre l'Europe et l'Asie, constitue, depuis les temps les plus reculés de l'Histoire, un pont entre ces deux continents et, grâce aux Détroits, un passage entre la Mer Noire et la Méditerranée. C'est pourquoi il est possible de trouver un peu partout dans ce pays les vestiges de peuples et de civilisations très divers. Avec une superficie de 780.580 kilomètres carrés, elle occupe le deuxième rang parmi les pays européens, et le troisième parmi ses voisins, après l'URSS et l'Iran, du point de vue de l'étendue du territoire. Avec ses 35,5 millions d'habitants, elle tient le cinquième rang en Europe et le deuxième rang parmi ses voisins, après l'URSS du point de vue de la population. 97 % de son territoire constituent une presqu'île de 1.600 kilomètres de long et de 640 kilomètres de large appelée Anatolie. Les 23.751 kilomètres carrés restants se trouvent sur le continent européen et forment la Thrace.



Ici, la Turquie voisine avec la Grèce et la Bulgarie; à l'est, avec l'URSS et l'Irak; au sud, avec la Syrie et l'Irak.

L'Anatolie est un vaste plateau montagneux, au climat rude et d'une altitude moyenne de 1.100 mètres. Celle-ci va augmentant à mesure qu'on s'avance vers l'est. C'est dans cette région que se trouve son point culminant, le Mont Agri (Ararat), haut de 5.165 mètres. Toutefois, certaines de ses régions bénéficient du climat méditerranéen. Le littoral de la Mer Noire, au nord, est moins chaud que celui de la Méditerranée, au sud.

Ces différences de climat font que, si certaines régions restent trois mois sous la neige, d'autres sont propices à la



Ankara - Place de Kızılay

culture des produits sub-tropicaux tels que les bananes, le thé, les oranges, le coton. Entre ces deux extrémités, il y a des régions sur lesquelles le soleil règne pendant 250 à 260 jours par an. Comme dans les anciens temps, le développement économique est manifeste surtout dans la bande littorale, longue de plus de 8.000 kilomètres et couvrant les trois côtés de la presqu'île anatolienne, en raison de la clémence du climat et de la facilité des communications. Toutefois, grâce à l'effort déployé pour la construction des routes, l'activité économique s'est également accrue à l'intérieur du pays.



Istanbul - Pont de Galata



Bursa



Izmir

ANKARA Située en plein coeur du plateau anatolien, Ankara, fut proclamée, en 1923, capitale de la jeune République Turque. Fondée probablement par les Phrygiens au VIII^e siècle av. J.C., Ankara est divisée actuellement en deux secteurs, la vieille ville et la nouvelle. Une partie importante de la forteresse d'Ankara, bâtie bien avant, les Romains, continue, aujourd'hui encore, à encercler la vieille ville. Le riche musée hittite, où sont mises en valeur une collection incomparable d'oeuvres hittites, se trouve dans la vieille ville, alors que le mausolée d'Atatürk, se dresse majestueusement sur une éminence, dans la partie nouvelle de la ville. Ankara, qui s'est développée avec une rapidité surprenante au point d'être aujourd'hui une métropole de 1.200.000 habitants, est animée d'une vie sociale et culturelle très active. Ses quinze théâtres en offrent la preuve.

ISTANBUL Cette ancienne capitale des empires romain, byzantin et ottoman, s'étend sur les deux côtés du Bosphore, détroit qui joint la Mer Noire à la Mer de Marmara. La ville, fondée au VIII^e siècle av. J.C. par les Mégariens, a été la capitale de l'Empire Byzantin jusqu'en 1453 et, depuis cette date, jusqu'en 1923, celle de l'Empire Ottoman. Parsemée d'innombrables monuments romains, byzantins et ottomans, elle possède également des trésors de beauté naturelle sans pareils. La muraille qui entoure une partie de la ville, construite par les romains au IV^e siècle, les musées de Sainte-Sophie et de Kaariye (ancienne église Christ-en-Chora), les mosquées Süleymaniye et Sultan Ahmet, les forteresses de Roumeli et d'Anadolu, le palais Topkapi, le Grand Bazar figurent parmi les principaux monuments dignes d'être vus. Le Bosphore qui sépare la ville en deux, les Îles des Princes, les plages situées à proche distance de la ville sont autant de richesses dispensées par la nature. Istanbul, avec ses 2.250.000 habitants, est actuellement le principal port d'importation et le centre commercial et industriel de la Turquie.

IZMIR Le plus grand port du littoral égéen et la troisième ville de Turquie avec une population de 500.000 âmes, Izmir

fut fondée, selon la légende, au III^e millénaire av. J. C. par les Lélèges. C'est le déclin d'Ephèse, située plus au sud, durant la période byzantine, qui devait faire la fortune d'Izmir. Jouissant d'un climat doux et s'étendant au fond d'un immense golfe, Izmir est un important port d'exportation. Le musée d'archéologie, situé sur le terrain réservé à la Foire Internationale d'Izmir — laquelle ouvre chaque année ses portes le 20 août — abrite les vestiges des civilisations antiques trouvés dans la région.

BURSA Première capitale de l'Etat Ottoman, Bursa possède un charme incomparable, une multitude de monuments historiques, de mosquées, de türbe où sont enterrés les premiers sultans ottomans. Uludağ (le Mont Olympe de Misie), qui domine la ville, est, en hiver le rendez-vous des skieurs. Bursa, à juste titre, jouit d'une renommée mondiale, autant par ses soiries que par ses eaux thermales.

KONYA Konya est l'ancien Iconium : ville sainte et ancienne capitale des Turcs Seldjoukides. S'étendant en bordure d'une immense plaine, cette ville de 200.000 habitants, est digne d'intérêt surtout par ses monuments seldjoukides et son musée Mevlâna Celâleddini Rumî. Elle est chaque année littéralement envahie par les touristes, tant étrangers que du pays, venus pour assister aux cérémonies des derviches tourneurs, à l'occasion de la commémoration de l'anniversaire de la mort de Mevlâna.

KAYSERI Avec sa forteresse historique, ses mosquées, ses médressés, ses mausolées et ses caravansérails, Kayseri est une importante ville historique. L'intérêt de la région se trouve accru par les fouilles qui ont permis de mettre à jour la cité hittite-assyrienne de Kanèche, à Gültepe, à une distance de 22 kms. de la ville. A environ 100 kms. à l'est, la vallée de Göreme offre un paysage fantastique avec ses cheminées de fées qui jaillissent de partout et par milliers. Les nombreux monastères et églises rupestres ornées de merveilleuses fresques, les villages troglodytiques et l'étonnante cité souterraine près de Kaymakli sont d'un intérêt exceptionnel.

ANTALYA Fondée à la fin du II^e siècle av. J. C. par le roi de Pergame Attale II, Antalya est un agréable lieu de séjour, dotée d'une immense plage et un centre d'excursion idéal pour la visite des sites antiques de la région telles que Perge, Termessos, Side et Aspendos. Située au fond d'un immense golfe, entouré par un formidable cirque de montagnes, Antalya est une halte indispensable et inoubliable au cours d'un itinéraire sur la côte.

ADANA Avec une population de près de 400.000, Adana est connue par son industrie textile ainsi que par la culture du coton et des agrumes. Mersin, Iskenderun et Antakya sont les principales villes de cette région.

SAMSUN L'un des principaux ports turcs de la Mer Noire, Samsun a une histoire qui remonte au VIII^e siècle av. J. C. Détruite plusieurs fois au cours de l'histoire, cette ville est aujourd' hui l'une des plus actives de la région, renommée surtout par la culture du tabac.

TRABZON Trabzon, point de départ de la route de transit vers l'Iran depuis des temps fort reculés, est embellie par des monuments byzantins et ottomans. La montagne et la forêt qui entourent la ville s'étendant entre la mer et son ancienne citadel, lui confèrent un charme sans égal.

ERZURUM Appelée "Forteresse de l'Est", parce qu'elle constitue, depuis des millénaires, un important passage entre l'Anatolie et l'Asie, la ville d'Erzurum est actuellement un centre de transit entre la Turquie et l'Iran. Elle possède de nombreux monuments datant du temps des Seldjoukides et des Ilhanides et jouit, à juste titre, d'une renommée grâce à la richesse et au pittoresque de sa musique et de ses danses folkloriques. Cette ville de 350.000 habitants et qui, du temps des Seldjoukides, était un centre culturel, continue à jouer ce rôle grâce au vaste ensemble que constitue l'Université d'Atatürk, et se trouve à l'avant-garde du mouvement culturel, tant sur le plan régional que national.

Les Turcs

La patrie primitive des Turcs est l'Asie Centrale. Ayant rassemblé, en 220 av. J. C., sous leur suzeraineté les différents peuples qui vivaient dans la région, ils créèrent l'empire le plus vaste de l'époque. Le mot "Turc", dans son ancienne forme "Turuc", désignait un seul des peuples qui parlait le turc. Au VI ème siècle A. D., les Gueuk-Turcs ayant pris la tête des peuples parlant le turc, une tendance apparut pour désigner tous ces peuples sous la même dénomination de "Turcs".

L'établissement d'un Etat turc en Anatolie a débuté avec les Seldjoukides. Il est vrai que des Turcs s'y trouvaient déjà avant ceux-ci. Mais c'est seulement avec la victoire du Sultan Seldjoukide, Alparslan, sur Roman Diogène, empereur de Byzance, à la bataille de Malazgirt, en 1071, que l'hégémonie des Turcs dans toute l'Anatolie a pu être instituée.

99 % de la population vivant en Turquie sont musulmans. Les premiers contacts des Turcs avec l'Islâm ont eu lieu au VIII ème siècle, lorsque les armées arabes poussèrent leur avance en Asie. La conversion à l'Islâm en 940 de Satuk Buğra, Sultan des Karahanli, est considérée comme le début de l'adoption officielle de l'Islâm par les Turcs.

Les Turcs ont généralement les cheveux bruns et les yeux noirs; leur aspect correspond au type méditerranéen. Toutefois, le nombre des blonds parmi eux n'est pas négligeable.

La population, qui était de 31.391.421, selon le recensement de 1965, s'est élevé, d'après les données officielles du recensement de 1970, à 35.665.549, ce qui dénote une croissance démographique de 25,5 0/00. Le nombre des villes de plus de 100.000 habitants s'est élevé à 20. La population d'Istanbul, la plus grande ville de Turquie est de 2.247.630; celle d'Ankara, la capitale, de 1.208.791; celle d'Izmir, de 520.686 habitants.

Un peu d'histoire

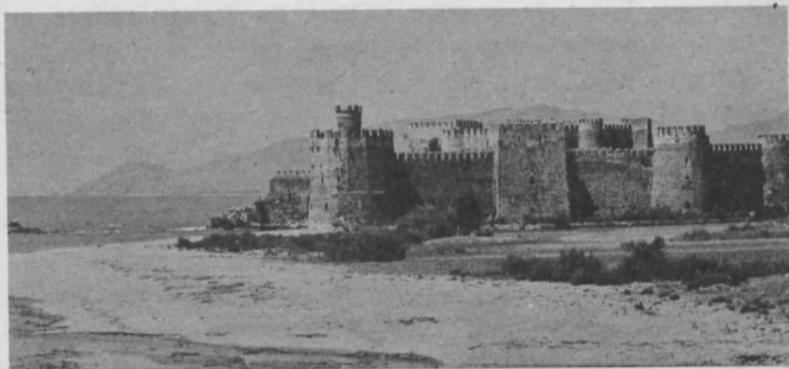
Les fouilles faites en Anatolie, berceau de tant de civilisations, ont révélé que cette contrée est habitée depuis des temps très anciens. La période vraiment historique de l'Anatolie commence avec les Hittites qui ont succédé aux proto-Hittites (1750 - 1180 av. J. C.). Ce sont les Hittites qui, les premiers, y ont vécu en un Etat organisé et y ont laissé les premières inscriptions lapidaires. Après les Hittites, les peuples qui ont créé ou développé une civilisation en Anatolie sont les Urtartéens, les Phrygiens, les Lydiens, les Ioniens,



les Lyciens, les Cariens et les Perses. Avec la victoire à Issos d'Alexandre le Grand sur les Perses, en 334 av. J. C., s'est instaurée en Anatolie la période hellénistique, suivie, aux II^e et I^{er} siècles av. J. C., par la domination romaine. Cette période devait durer jusqu'en 395, date à laquelle l'Empire Romain se scinda en deux pour laisser la place aux Byzantins. A la suite de la victoire de l'armée seldjoukide commandée par Alparslan sur les Byzantins, en 1071, les portes de l'Anatolie se sont ouvertes aux Turcs. Les Seldjoukides établirent leur première capitale à Konya, en 1077, et ayant atteint leur apogée sous le règne du Sultan Alaettin Keykubat (1219 - 1237), cédèrent la place aux Turcs Ottomans. Ces derniers, comme d'ailleurs les Seldjoukides, appartenaient aux Turcs de la tribu d'Oğuz. Ils étaient arrivés en Anatolie sous la conduite d'Ertuğrul Gazi, père d'Osman Gazi, celui qui a donné son nom à la dynastie. Les Ottomans ayant pris, sous le règne d'Orhan Gazi, deux villes importantes, Bursa et Iznik (Nicée) aux Byzantins, commencèrent à faire sentir leur poids en Anatolie et, en 1335, s'érigèrent en Etat souverain. A partir de cette date, les Ottomans s'engagèrent, d'un côté, à assurer leur expansion dans les Balkans et en Europe et, d'un autre côté, à subordonner les nombreuses principautés qui existaient en Anatolie. Par ailleurs, l'Empire Byzantin, qui perdait d'importantes parties de son territoire, allait s'affaiblissant chaque jour davantage, pour sombrer définitivement en 1453, date à laquelle Mehmet II le Conquérant s'empara de Constantinople, mettant fin au Moyen - Age et ouvrant une ère nouvelle, les temps modernes. L'empire Ottoman, installé dans sa nouvelle capitale, Istanbul, l'ancienne Constantinople, devait atteindre son apogée sous le règne de Selim I^{er} l'Intrépide (1512 - 1520) et de Soliman le Magnifique (1520 - 1566). Sous le règne de ces deux sultans, l'Empire s'était étendu en Europe, en Afrique et en Asie. Entre les années 1595 et 1683, l'Empire devait marquer une nouvelle période d'expansion, après quoi il tomba dans une période d'arrêt. L'année 1683 est considérée comme le début d'une période longue de deux siècles et demi durant

laquelle l'Empire périclita. Cette période de détérioration de la puissance avait amené certains esprits à comprendre la nécessité de réaliser des réformes dans l'administration.

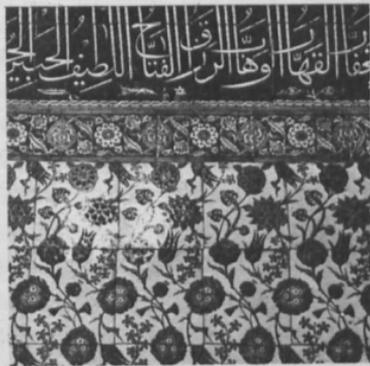
Avec la suppression par la force des janissaires, en 1826, et la création d'une armée moderne et, par la suite, avec la proclamation, en 1839, du Tanzimat (Réformes), l'Empire Ottoman avait amorcé une action de réformes radicales. Toutefois, des guerres qui se succédaient presque sans répit, affaiblissaient l'Empire chaque jour davantage. Entraîné dans la première Guerre Mondiale contre les Alliés, l'Empire en sortit vaincu et contraint de signer le Traité de Sèvres qui consacrait son démembrement, ne lui laissant qu'une petite



Anamur - Littoral méditerranéen



Relief Hittite

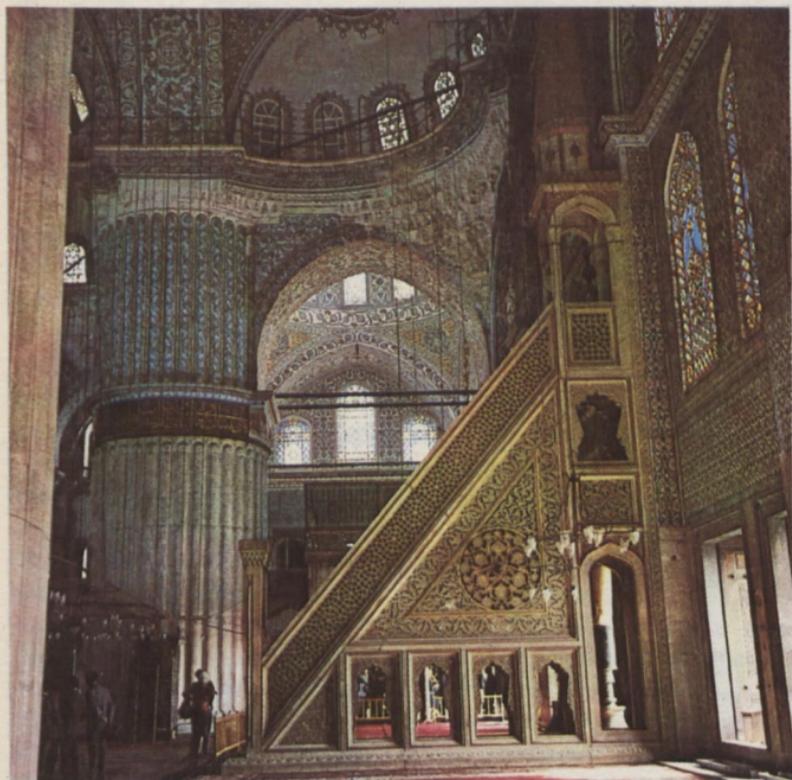


Faïence, art seldjoukide



partie de l'Anatolie. Bien qu'Istanbul et la plus grande partie de l'Anatolie fussent sous l'occupation des Alliés, le mouvement pour l'indépendance avait commencé déjà en 1919 sous la conduite de Mustafa Kemal (Atatürk) et devait se terminer par la victoire des forces nationalistes, en 1922. A la même époque la Grande Assemblée Nationale de Turquie, qui fut constituée à Ankara, abolit le Sultanat, proclama la république en 1923, et un an plus tard, mit fin au Khalifat. Le Traité de Lausanne, qui trace les frontières actuelles de la Turquie, fut signé le 24 juillet 1923.

Les années qui suivirent furent celles des réformes consacrées à la réorganisation d'une Turquie sortie victorieuse, mais



La mosquée Sultanahmet, art ottoman

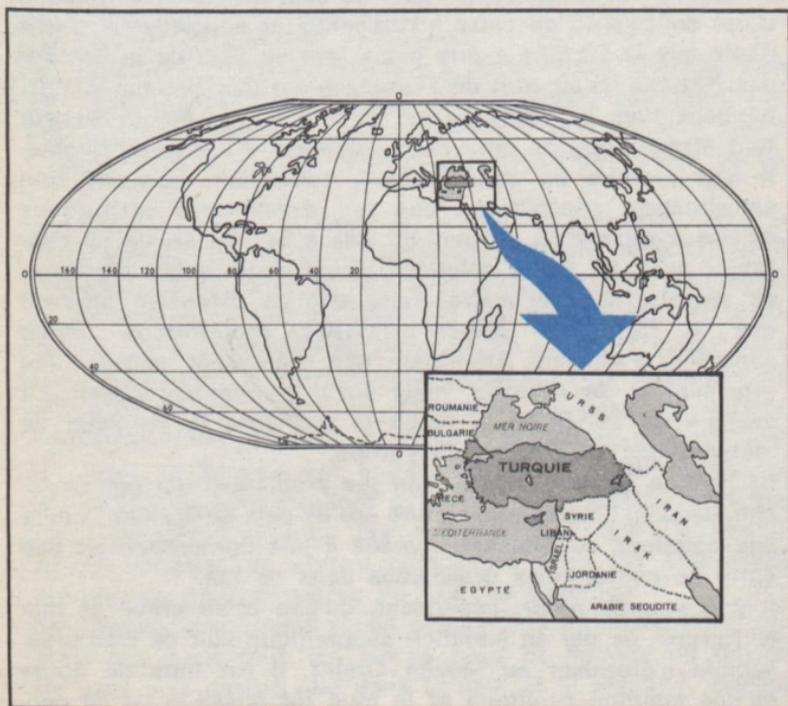
affaiblie et dévastée par la Guerre d'Indépendance. Les principales réformes portent sur le remplacement de l'Etat théocratique par un Etat laïque; celui des lois ayant pour fondement les préceptes religieux, par celles établies d'après les données de la science juridique, telles que les Codes Civil et Pénal; celui des caractères arabes par l'alphabet latin; l'établissement du mariage civil; l'interdiction du port du fez; l'adoption des principes de la science moderne dans l'éducation et l'instruction; celle de l'heure, de l'année et des mesures internationales (le système métrique); la reconnaissance aux femmes des droits égaux à ceux des hommes, dans tous les domaines.

Dans le domaine politique, le Parti Républicain du Peuple, fondé par Atatürk resta le parti unique, jusqu'à sept ans après la mort de celui-ci, donc jusqu'en 1945, date à laquelle le régime multipartite fut adopté. Aux élections générales de 1950 ce fut le Parti Démocrate qui prit le pouvoir et y resta jusqu'en 1960 où il dut laisser la place à une administration militaire. En 1961 une nouvelle Constitution fut adoptée par voie de référendum et à la suite des élections générales l'administration civile a repris le pouvoir. Toutefois, aucun des partis n'ayant pu obtenir la majorité, le pays fut gouverné, jusqu'en 1965, par des gouvernements de coalition. Le Parti de la Justice ayant reçu la majorité des suffrages aux élections générales de 1965 et de 1969 a pu former à lui seul le gouvernement. Le 12 mars 1971, un memorandum qui fut présenté par le Chef de l'Etat Major Général et les Commandants des Forces et critiquant l'administration provoqua la démission du gouvernement du Parti de la Justice. Un nouveau gouvernement fut formé par un indépendant (le prof. Nihat Erim) avec la participation de 5 membres du PJ, 3 membres du PRP, 1 membre du PCN et 1 membre du GUN. Les quatorze autres membres du cabinet furent désignés parmi des personnalités se trouvant hors du Parlement. Au mois de décembre 1971, le gouvernement ayant dû démissionner à la suite de la décision de 11 de ses membres de quitter leur poste, le Prof. Erim constitua un nouveau cabinet avec 7 membres du PJ, 4 membres du PRP, 1 membre du PCN, 1 membre du Sénat nommé par le Président de la République et 11 personnalités choisies hors du Parlement.

La Turquie et le monde

Le facteur de la situation géographique qui joue un rôle important parmi tant d'autres dans la détermination de l'orientation de la politique extérieure d'un Etat, présente une gravité particulière en ce qui concerne la Turquie.

En effet, bien que sa place située au carrefour de l'Asie et de l'Europe donne à la Turquie certains avantages, elle l'entraîne aussi inévitablement, dans presque tous les conflits qui ont lieu aussi bien en Europe que dans le Moyen - Orient.



Actuellement, la politique extérieure de la Turquie trouve son fondement dans ses propres réalités et son orientation, dans la réalisation des buts qu'elle poursuit, c'est-à-dire son redressement économique dans la paix et la stabilité.

La politique extérieure de la Turquie qui s'inspire du principe fondamental "Paix dans le pays, paix dans le monde" formulé par Atatürk, fondateur de la République, aspire à l'établissement d'un ordre de paix et de tranquillité, indispensable à la réalisation de son redressement économique.

La Turquie, dans le cadre ainsi tracé, cherche à établir et à entretenir des relations d'amitié avec tous les pays, particulièrement avec ses voisins ou les pays qui se trouvent dans la même zone qu'elle. Elle prend soin à ce que ces relations aient pour fondement, d'une manière réciproque, les principes d'indépendance, de respect de la souveraineté et de l'intégrité territoriale, d'égalité en droit et de la non intervention dans les affaires intérieures des autres.

Toutefois, il est clair que les efforts de la Turquie, sincères et imprégnés de bonne volonté, ne sauraient être suffisants. C'est consciente de cette insuffisance et soucieuse à cause d'elle que la Turquie a pris place tant au sein de la Société des Nations qu'au sein de l'Organisation des Nations-Unies, toujours avec la même bonne volonté et a toujours appuyé tout effort entrepris pour l'établissement d'une paix durable. Il faut prendre en considération, cependant, qu'aussi bien sa situation géopolitique que les expériences historiques qu'elle a vécues ne permettent pas à la Turquie de se contenter avec de telles solutions. C'est dans le but d'assurer sa sécurité dans le cadre d'une alliance défensive efficace que la Turquie a adhéré à l'OTAN. Toutefois, la Turquie considère l'Alliance Atlantique non seulement comme une organisation de défense, mais aussi comme un instrument capable de servir de la façon la meilleure la politique de 'détente' qui se dessine en Europe.

La Turquie se félicitera de voir les problèmes qui ont empêché jusqu'ici l'instauration d'une ère de paix en Europe trouver des solutions satisfaisantes grâce à une conférence ou une série de conférences organisées dans ce but.

Il y a lieu de noter, cependant, qu'une crise grave et que la Turquie, de par sa situation géopolitique suit de très près, semble s'éterniser au Moyen-Orient. Il est hors de doute qu'une solution pacifique et le plus tôt possible de ce con-

flit est dans l'intérêt de tous les pays qui se trouvent dans cette zone.

C'est dans le souci d'harmoniser son adhésion aux organisations défensives régionales, avec sa situation géographique, que la Turquie a uni ses efforts pour la défense avec ceux de l'Iran et du Pakistan. Par ailleurs, ces trois pays, en vue d'assurer la coordination de leurs efforts de coopération dans le domaine économique ont créé l'organisation de la 'Coopération Régionale pour le Développement' désigné par le sigle R.C.D.

Une des questions les plus importantes de la politique étrangère de la Turquie, est le problème de Chypre, sa cause nationale. Cette question est née des tentatives de mettre fin à l'existence de la communauté turque de l'île, une des deux communautés vivant à Chypre, en éliminant ses droits garantis par des accords internationaux et par la Constitution. La résistance héroïque des Turcs de l'île a empêché ces tentatives, et des contacts bilatéraux ont commencé entre les deux communautés, en 1968, pour redonner à l'Etat les moyens de remplir ses fonctions.

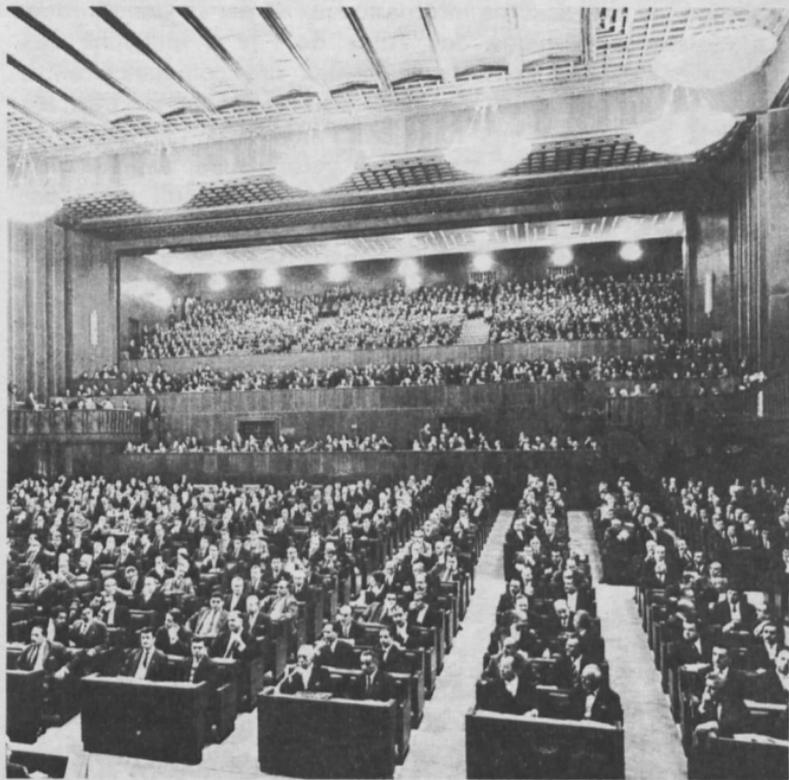
La Turquie, fermement attachée à cette cause, déploie tous les efforts possibles pour que ce désaccord soit réglé par des moyens pacifiques, conformément à son principe visant à résoudre les conflits internationaux par des voies pacifiques.

En 1963, la Turquie a signé un accord d'association avec la Communauté Economique Européenne, accord dont l'objectif final est d'en devenir un membre de plein droit. L'adhésion de la Turquie au Marché Commun vise à participer au mouvement de l'intégration économique de l'Europe, autant qu'à orienter la politique économique nationale vers des objectifs susceptibles de faciliter le relèvement du pays. La période préliminaire est terminée et, avec un protocole annexe signé en 1970, la Turquie est entrée dans la période transitoire qui durera 22 ans. Pendant cette période l'objectif principal sera de mobiliser tous les moyens pour que l'économie turque atteigne un niveau compatible avec les économies des autres pays membres du Marché Commun.

La Turquie, convaincue qu'un avenir plus prospère pour elle ainsi que pour tous les autres pays et nations du monde ne peut être assuré que dans la paix et la stabilité, oriente sa politique étrangère avec ce but principal à l'esprit.

La constitution et le gouvernement

La Grande Assemblée Nationale de Turquie, dont la première séance s'était tenue le 23 avril 1920 à Ankara, après avoir aboli le Sultanat et le Khalifat, avait proclamé la république le 29 octobre 1923. La Turquie avait vécu, jusqu'en 1945 sous un régime de parti unique. C'est à partir de cette date que le régime multipartite fut adopté. Le Parti Républicain du Peuple, qui avait détenu le pouvoir depuis l'instauration de la république, avait dû le céder, à la suite des élections générales de 1950, au Parti Démocrate.



Le Parlement en session

La Constitution de 1961 avait apporté des nouveautés, dont un parlement formé de deux Chambres. L'une, l'Assemblée Nationale, se compose de 450 députés et l'autre, le Sénat de la République, de 183 sénateurs. Le président de la République est élu au sein du Parlement, en une réunion conjointe de l'Assemblée Nationale et du Sénat de la République.

Une autre nouveauté des plus importantes de la Constitution de 1961 est la création d'une Cour Constitutionnelle. Cette Cour, à la demande des organismes intéressés, examine la conformité avec la Constitution d'une loi votée par le Parlement. Dans le cas où la Cour constate la non conformité de la loi avec la Constitution, elle annule la loi.

Le Premier Ministre, nommé par le Président de la République, doit former le gouvernement dans un délai d'un mois à compter de sa nomination, présenter son programme au Parlement et demander un vote de confiance à l'Assemblée Nationale. Les citoyens turcs des deux sexes, âgés de 21 ans, peuvent participer aux élections du Parlement. Les députés sont élus pour quatre ans et les sénateurs pour six ans.

Aux élections générales qui ont eu lieu le 12 octobre 1969, les sièges à l'Assemblée Nationale furent ainsi partagés entre les partis :

Parti de la Justice : 259. Parti Républicain du Peuple : 144. Parti de la Confiance Nationale : 15. Parti de l'Union : 8. Parti de la Turquie Nouvelle : 6. Parti de la Nation : 6. Parti Ouvrier : 2. Parti de l'Action Nationaliste : 1. Indépendants : 9.

Depuis, la composition de l'Assemblée se trouve quelque peu transformée avec la formation du Parti Démocratique qui réunit dans ses rangs 41 députés, membres dissidents du Parti de la Justice. Un autre parti qui s'était formé sous le nom du Parti de l'Ordre National avec trois membres, fut dissout le 20 mai 1971 à la suite de la décision de la Cour Constitutionnelle, pour activité contraire à la Constitution. Le parti ouvrier Turc fut aussi dissout le 20 juillet 1971 pour la même raison.

La vie culturelle

Le Théâtre Turc

La vie du théâtre en Turquie est extrêmement intense et a ses racines dans les différentes formes de "spectacles" pleins de pittoresque qui occupent une place importante dans l'héritage culturel des Turcs. Durant une période qui remonte jusqu'au VIII^e siècle, les Gueuk-Turcs célébraient régulièrement une cérémonie en commémoration des faits relatés



Opéra - Une scène de Aïda

dans la légende d'Ergenekon, arrangée sous forme de drame, comportant de la musique, des chants, des danses et des poèmes. Au XII^e siècle, les Turcs séldjoukides d'Anatolie avaient des troupes permanentes de théâtre qui jouaient à la cour des Sultans à Konya. Les cérémonies mystiques et religieuses des Turcs se déroulaient souvent sous forme de ballets, même après leur conversion à l'Islam.

L'art scénique turc peut se diviser comme suit :

Kukla (marionnettes); Karagöz (jeu d'ombres); Meddah (raconteur d'histoire, cousin des chansonniers français); Orta oyunu (spectacle de plein air) et, enfin, l'art dramatique moderne.



Théâtre - Une scène du «Violon sur le toit»



Ballet

Les marionnettes turques sont presque identiques à leurs pendants greco-romains, mais le Karagöz est un aspect important de la manifestation du génie turc. Dans Karagöz l'action se passe derrière un écran en tissu blanc, où un seul artiste manipule avec une étonnante dextérité les multiples figures gaiement colorées, faites de peau de chameau et qui représentent les différents personnages.

Orta oyunu, qu'on pourrait traduire par "jeu au milieu de la place publique" est une ancienne forme du spectacle turc, très apparentée à la commedia dell'arte et, chose étrange, se trouve tout à fait dans l'esprit du théâtre d'avant-garde de nos jours. La musique, la danse et la poésie trouvaient leur place dans ces pièces où les acteurs improvisaient en suivant l'ébauche d'une intrigue.

Les meddahs étaient des artistes qui exerçaient leur talent tout seuls, se laissant aller dans un long monologue où mimiques et imitations trouvaient une grande place pour souligner les particularités de chacun des personnages qui entraient en jeu dans les anecdotes qu'ils racontaient.

Le théâtre moderne, tel qu'on l'entend en Occident, a été introduit en Turquie par les compagnies françaises et italiennes, dans la première moitié du XIXe siècle, à l'époque du 'Tan-zimat'. Toutefois, même avant cette époque, il existait à Istanbul, bien que réduite, une certaine activité théâtrale. Les pièces étaient jouées dans les ambassades ou dans les hôtels particuliers.

La première pièce turque, "Le mariage du poète", fut écrite en 1859 par Şinasi, le plus célèbre des poètes patriotes et des journalistes de ce temps. Namık Kemal, un autre grand poète et l'un des pionniers du mouvement "Jeunes Turcs", avait eu l'idée de se servir du théâtre comme d'un moyen pour répandre sa pensée. Son "Vatan yahut Silistre" (Patrie ou Silistrie) est l'une de ses pièces le plus fréquemment jouées; elle a d'ailleurs été traduite en français, allemand, russe, serbe et hongrois.

Un autre auteur dramatique, Ahmet Vefik Pacha, avait consacré tout son temps et son talent à la traduction des comédies de Molière. Toutefois, il avait mis tant de verve et de chaleur dans sa tâche que ses traductions sont des adaptations plutôt que le reflet fidèle des textes originaux.

Le théâtre turc acquit sa maturité après la Constitution de 1908, qui avait su créer un esprit nouveau, favorisant l'occidentalisation dans tous les domaines. La création de "Darülbedayi" (Maison des Nouveautés, ou des Merveilles) fut, sans doute, le pas le plus important accompli dans le développement du théâtre turc et des techniques de la scène. André Antoine, le réformateur du théâtre français, fut chargé de la direction. La première représentation fut donnée en janvier 1916, avec "La maison d'argile" d'Emile Fabre. Un an après, le 3 mars 1917, eut lieu la représentation d'un drame écrit par un jeune poète turc, Halit Fahri Ozansoy, "Le hibou".

Après le départ d'Antoine, c'est Muhsin Ertuğrul, son assistant, qui prit les choses en main et qui depuis, a su rester la grande figure de l'art dramatique turc. Sous sa direction, le théâtre municipal d'Istanbul devint une institution nationale. C'est là que, pour la première fois, des femmes turques montèrent sur la scène.

Avec la proclamation de la République en 1923, les arts lyriques et dramatiques devaient acquérir une nouvelle signification. Tout au long de cette période, L'Etat est intervenu pour soutenir le théâtre, l'opéra, le ballet, la musique par tous les moyens. En 1936, la base de l'Opéra et de Théâtre nationaux a été posée par la création, au sein du Conservatoire National, de l'Ecole d'Art Dramatique. Les futurs artistes ont été fournis grâce à la compétente direction de Karl Ebert, réfugié de l'Allemagne nazie.

Le répertoire théâtral présente un vaste éventail, depuis les classiques occidentaux tels que Molière et Shakespeare, jusqu'aux oeuvres d'auteurs dramatiques contemporains comme Brecht et Albee. Les jeunes auteurs dramatiques turcs, parmi lesquels on peut citer Refik Erduran, Orhan Asena, Haldun Taner, Cahit Atay, Recep Bilginer, Turgut Özakman, Necati Cumalı, Güngör Dilmen, Sermet Çağan, n'ont cessé de donner des oeuvres originales. Le répertoire de l'Opéra comprend plusieurs opéras classiques et cinq opéras originaux dus à des auteurs et compositeurs turcs : "Kerem" d'Adnan Saygun, "Van Gogh" et "Gilgamesh" de Nevit Kodalli, "Nasrettin Hodja" de Sabahattin Kalenderli et "Les oreilles de Midas" de Ferit Tüzün. Les cantatrices turques comme Suna Korad, Ferhan Onat et le bariton Ay-

han Baran ont fait leur apparition sur les scènes internationales, comme artistes temporaires, avec les principales compagnies lyriques d'Europe. Leylâ Gencer, une soprano, qui jouit de la faveur du public international, se produit souvent sur la scène de la Scala de Milan.

L'Opéra national a un corps de ballet classique de cinquante artistes. Il a été formé en 1947 sous la direction de Dame Ninette de Valois. Le corps de ballet partage la scène de l'Opéra pour donner des représentations de son répertoire propre, une ou deux fois par semaine. Ce répertoire comprend des ballets classiques joués intégralement ainsi que des ballets modernes et des ballets dûs aux compositeurs turcs.



La pianiste Idil Biret



La Musique

La Turquie est un pays très riche du point de vue de la musique. On peut y distinguer à l'heure actuelle trois genres de musique :

1) La musique populaire, plus particulièrement jouée et chantée par la population vivant en dehors des grandes villes. C'est une musique très colorée, bien que homophone, possédant un vaste éventail de rythmes. Elle est transmise oralement.

2) La musique classique turque est un genre qui s'adresse plutôt à la classe intellectuelle. Bien que mono-tonale, elle possède, elle aussi, une palette de couleurs très riche et des rythmes très variés.

La musique dite de "Mehter" est un genre à part, une musique essentiellement militaire. Elle est, peut-on dire la plus vieille musique militaire, dont les racines vont aussi loin que l'Asie Centrale.

3) La musique turque contemporaine a surtout pris de l'ampleur depuis l'avènement de la République et a marqué des progrès très rapides. Les conservatoires nationaux d'Ankara, Istanbul et Izmir, l'Opéra et le Corps de Ballet nationaux, l'Orchestre Philharmonique Républicain, les Archives de Musique Folklorique sont les principaux organes qui assurent la vitalité de la musique turque.

Une loi permet aux enfants prodiges qui se distinguent dans le domaine des beaux-arts d'obtenir des bourses de l'Etat afin de parachever leur formation dans les pays étrangers. C'est ainsi qu'ont été formés les pianistes Idil Biret (1941) et Verda Erman (1944), les violonistes Suna Kan (1934), Aylâ Erduran (1936), Atillâ Aydınlan (1942) et Ismail Aşan (1950) qui sont de jeunes virtuoses de renommée internationale. Parmi les compositeurs de musique contemporaine turque de la première génération, on peut citer A. Adnan Saygun, C. Reşit Rey, H. Ferit Alnar, N. Kâzım Akses, U. Cemal Erkin. Ils sont suivis par une jeune génération de compositeurs tels que Bülent Tarcan, Bülent Arel, Sabahattin Kalenderli, İlhan Usmanbaş, Nevit Kodallı, Ferit Tüzün.

Par ailleurs, la musique légère occidentale occupe en Turquie une place qui n'est pas négligeable. Un nouveau genre, né de l'arrangement de la musique populaire pour la musique légère occidentale, connaît une très grande vogue.

La Littérature

L'Asie Centrale, qui est le berceau des Turcs, est aussi la source de leur littérature. La langue, l'une des branches des langues uralo-altaïques et qui est actuellement parlée par 70 millions d'individus, s'est également développée dans cette région. Les premiers spécimens de la littérature turque sont constitués par la tradition orale. Le premier document écrit en est le monument d'Orkhun en Asie Centrale. La littérature turque s'était développée, jusqu'au IXe siècle, selon sa propre vocation. A partir de cette date, elle subit l'influence de la littérature arabe et persane, ce qui donna lieu à la naissance d'un nouveau genre littéraire, appelé la littérature de "Divan" ou de Cour. Parmi ses représentants les plus illustres on peut citer Fuzuli, Baki, Nef'i et Nedim. Parallèlement à ce mouvement, des philosophes mystiques, tels que Yunus Emre et Mevlâna, avaient choisi d'exprimer leurs idées par la poésie, donnant ainsi naissance à une littérature mystique.

Dans la prose, se sont distingués Evliya Çelebi par le compte rendu de ses voyages, appelé "Seyyahatname", Kâtip Çelebi par des oeuvres qu'il a donné dans les domaines de l'histoire, de la géographie et de la biographie, Naima, par son histoire dans laquelle il cherche à établir les causes des faits historiques.

Cependant les couches populaires n'ont pas été touchées par l'influence étrangère et la littérature qui leur est propre a continué à évoluer en suivant son propre chemin. Aşık Ömer et Karacaoğlan, dont les oeuvres ont conservé toute leur fraîcheur, peuvent être cités comme les principaux représentants de ce genre.

C'est au XIX siècle, à l'époque où les relations avec l'Europe se sont accrues, que la littérature turque a commencé à acquérir un caractère occidental. Ainsi poètes et écrivains turcs donnèrent-ils des oeuvres de genres et de facture nouveaux en prenant comme modèle ceux créés en Europe. Le XXe siècle a vu la disparition de la littérature de Divan et les auteurs et poètes ont porté leurs préférences sur une langue de plus en plus purifiée d'éléments étrangers. A l'avènement de la république, le nouveau mode de vie qui s'est insinué dans la population n'a pas tardé à avoir des effets sur la littérature où presque tous les genres littéraires ont pu trouver leurs représentants.

Les Beaux-Arts

Lors de leur émigration en Anatolie, les Turcs Séldjokides y avaient amené avec eux, entre autres, les principes qui régissaient l'art de l'Asie Centrale et toute l'influence de cet art dont ils étaient pénétrés. Ils avaient embelli les divers édifices qu'ils avaient bâtis jusqu'au XIIIe siècle, de diverses sortes de motifs, de reliefs, de pierres sculptées, tous portant les caractéristiques propres à cet art. Les Turcs Ottomans, successeurs des Séldjokides, ont, surtout après la conquête de Constantinople, qui devait désormais s'appeler Istanbul, développé l'art de la miniature et du dessin ainsi que de la fabrication des faïences qu'ils avaient hérité de leurs prédécesseurs. Ils ont laissé, d'ailleurs, de merveilleux spécimens.

L'art pictural turc contemporain a son origine dans les cours de dessin créés dans les écoles militaires en 1793. Depuis, des relations avaient été établies avec les artistes européens. La deuxième période de cet art commence en 1883, par l'ouverture à Istanbul de l'Ecole des Beaux-Arts. Après la Première Guerre Mondiale, les relations artistiques avec Paris s'étant accrues, plusieurs peintres turcs s'établirent en cette ville et continuèrent à y exercer leur art. Aujourd'hui, les peintres turcs, conservant chacun sa propre personnalité, s'orientent plutôt vers la création d'une synthèse anatolienne. La sculpture a débuté en 1890, quelques années après l'inauguration de l'Ecole des Beaux-Arts. A ses débuts, cet art s'orientait surtout vers la sculpture figurative et de monuments. De nos jours, les sculpteurs turcs créent des oeuvres figuratives ou semi-figuratives et, ce faisant, bénéficient de diverses techniques.

La céramique tient une place importante dans les arts turcs. L'Académie des Beaux-Arts Appliqués d'Istanbul, grâce aux travaux effectués dans l'art de la faïence et de la céramique tant traditionnel que contemporain, joue un rôle de pionnier dans ce domaine.

L'Architecture

En grand nombre surtout à Konya, Kayseri et Sivas, les mosquées, médressés et caravansérails sont des spécimens 'sui generis' de l'architecture des Séldjokides et témoignent d'une culture fort avancée.

L'architecture a également marqué un grand développement au temps des Ottomans et donné ses plus belles oeuvres

aux XVI^e et XVII^e siècles. Parmi les quelque quatre cents oeuvres de Sinan, le plus grand architecte de cette époque, se dressent dans toute leur majesté les mosquées Süleymaniye à Istanbul et Selimiye à Edirne, monuments d'une exceptionnelle beauté, tant par leur grandeur que par l'harmonie de leurs proportions.

L'architecture de l'ère républicaine semble plutôt vouloir concilier l'architecture ottomane avec celle de l'Occident. Actuellement, les architectes turcs suivent d'une manière intelligente les expériences faites dans d'autres pays et, sous l'influence de la conjoncture sociale, se dirigent essentiellement vers l'aménagement des habitations urbaines, la planification des campus d'université et des villages de vacances ainsi que vers la construction d'installations industrielles.



Le mausolée d'Atatürk

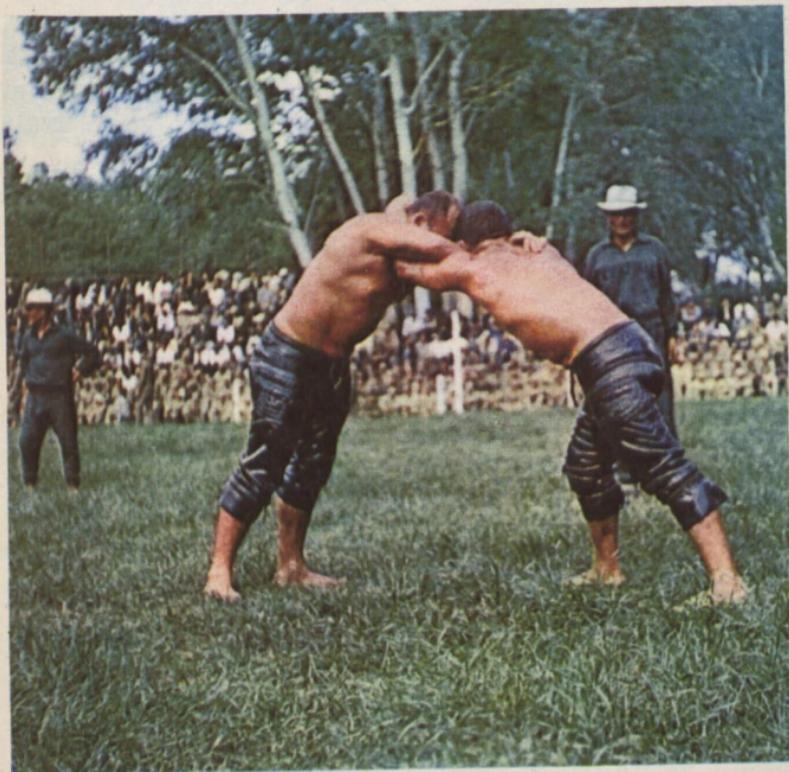


Architecture seldjoukide



Selimiye, architecture ottomane

Une grande importance est donnée aux sports, en Turquie, particulièrement en ce qui concerne la formation de la jeunesse. Les activités sportives organisées datent de 1923, c'est-à-dire de l'avènement de la République. La Direction Générale de l'Education Physique et des Sports qui dirigeait ces activités dépend, depuis 1970, du Ministère de la Jeunesse et des Sports. Les fédérations qui relèvent de ce ministère sont au nombre de 21 et couvrent presque tous les domaines du sport. Le nombre des clubs sportifs est d'environ 1607 et celui des sportifs possédant une license, de 250.000, approximativement.



Lutte traditionnelle de Kırkpınar

Les sports nationaux des Turcs sont la lutte, l'équitation et le tir à l'arc. Une sorte de lutte est pratiquée traditionnellement et exclusivement en Turquie. Sa particularité est que les lutteurs enduisent leur corps d'huile d'olive pour le rendre glissant et que les rencontres se font en plein air sur des prés. Les luttes de Kirkpınar organisées chaque année au mois de juin près d'Edirne, dans la localité du même nom, attirent des milliers de spectateurs

Les plans quinquennaux de relèvement accordent une grande importance à l'équipement sportif ainsi qu'à la construction d'installations sportives. Les installations érigées à Izmir pour les Jeux Méditerranéés de 1971, sont un exemple des efforts déployés dans ce domaine.

On peut, sans risque de controverse, prétendre que la branche sportive la plus en vogue en Turquie est le football. La natation, l'aviron et le voile sont des disciplines répandues surtout dans la région d'Istanbul. A côté de cela, le basketball, le volley-ball, le tennis, l'escrime, le cyclisme sont des sports qui jouissent de la faveur des Turcs. Parmi les sports d'hiver, le ski est surtout pratiqué à Bursa, Kayseri et Erzurum. Bursa, notamment, grâce à sa proximité avec Istanbul et aussi, aux avantages qu'offrent ses installations, est en voie de devenir une importante station de sports d'hiver.



Enseignement

L'enseignement primaire est obligatoire pour tous les enfants et gratuit dans les écoles de l'Etat. Tous les établissements d'enseignement, tant privés que publics, sont sous le contrôle du Ministère de l'Education Nationale. La durée de l'enseignement est de cinq ans dans les écoles primaires. L'enseignement secondaire de premier cycle est d'une durée de trois ans. Ceci est suivi de l'enseignement au lycée d'une égale durée.

En dehors de cet enseignement de type classique, il y a l'enseignement technique et professionnel, également gratuit. Les diplômés des lycées (bacheliers) peuvent poursuivre leurs études dans les universités ou écoles supérieures, à condition d'être reçus au concours d'entrée.

Actuellement neuf universités fonctionnent en Turquie, dont trois à Istanbul, trois à Ankara et une dans chacune des villes d'Izmir, Erzurum et Trabzon. En dehors des universités, existent des écoles d'enseignement supérieur telles que l'Académie des Beaux-Arts, les Académies des Sciences Commerciales et Economiques, les écoles normales supérieures.

L'éducation des masses a été facilitée dans une très large mesure par l'adoption, en 1928, des caractères latins en remplacement des caractères arabes. Le taux d'alphabétisme pour les personnes de plus de six ans, qui était de 10,6 % en 1927, s'est élevé à 40,9 % en 1945 et à 55 % en 1971. En 1970 le nombre d'écoles primaires était de 38.127; celui des élèves, de 5.061.926 et celui des membres du corps enseignant, de 132.527. Dans la même année, le nombre des établissements d'enseignement supérieur publics et privés était de 150; celui du corps enseignant de 9.642; celui des étudiants, de 155.358.

La presse se trouve centralisée à Istanbul. Parmi les 22 quotidiens qui y paraissent, celui qui a le tirage le plus élevé paraît à plus de 700.000 exemplaires. Les journaux d'Istanbul font également paraître des éditions à Ankara, Izmir et Adana. Le nombre des quotidiens est de 393; celui des hebdomadaires, de 77.

Economie

La Turquie s'est surtout développée, au cours des ans, en tant que pays agricole et ce n'est qu'après la proclamation de la république, en 1923, qu'elle a donné l'importance voulue à l'industrialisation. C'est à partir de cette date que les fondations des industries de base telles que les textiles, la sidérurgie, la production de la cellulose, les cimenteries, les sucreries ont été jetées.

Bien qu'environ 70 % de la population active travaillent dans le secteur agricole, ce dernier ne fournit que 30 % du produit national brut. Cependant, 75 % de la rentrée des devises proviennent de l'exportation des produits agricoles. Des recherches sont faites pour faire bénéficier le secteur agricole des découvertes et facilités de la technologie moderne. L'accroissement du nombre des tracteurs de 15 %, celui du volume d'engrais chimiques employés de 30 à 40 % tous les ans, l'extension du réseau d'irrigation peuvent témoigner des bienfaits de la technologie et de l'importance qu'elle ne cesse d'acquérir dans ce domaine.

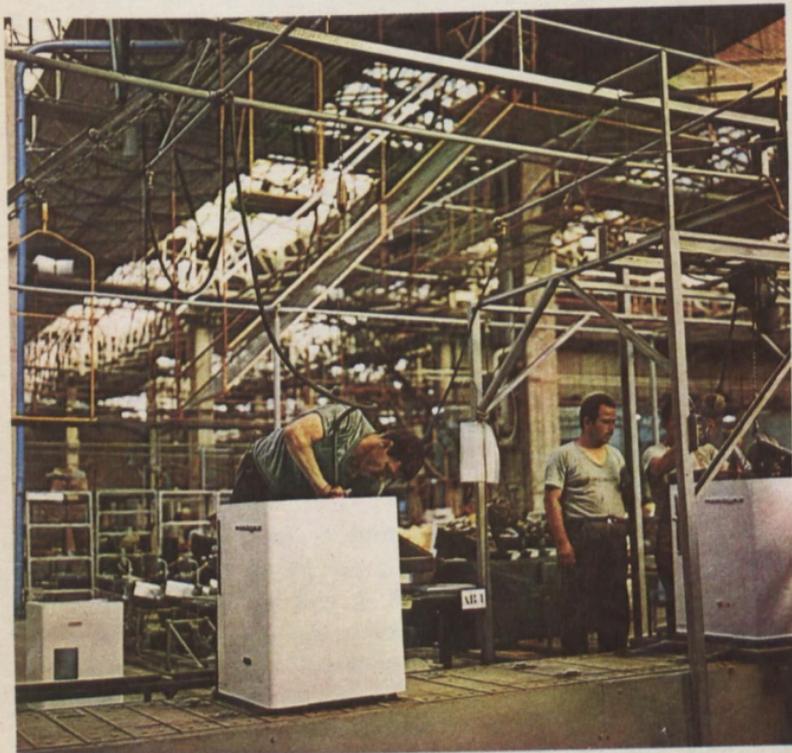
Les principaux produits agricoles de la Turquie sont les céréales, le coton, le tabac, les olives, les noisettes, les fruits et le thé.

La production du pétrole ne satisfait actuellement que la moitié de la consommation du pays. Des travaux sont entrepris pour élever le nombre des raffineries de 3 à 4; entre-temps est créée une industrie de pétro-chimie. Le nombre des installations sidérurgiques est aussi sur le point d'être porté de 2 à 3.

C'est en 1963, année où a débuté le redressement économique planifié, que l'industrialisation a acquis toute l'importance voulue. Aussi bien le premier Plan Quinquennal couvrant la période 1963-1967 que le Deuxième Plan Quinquennal qui couvre la période 1968-1973 ont prévu un taux de croissance de 7 %. Ce taux de croissance a été réalisé avec une moyenne de 6.8 %. Il est de 4.1 % dans le secteur agricole et de 12 % dans le secteur industriel. Dans le

Deuxième Plan une importance particulière a été donnée à la création d'une industrie capable de faire face à la compétition étrangère.

Malgré tout ce développement, le découvert du commerce extérieur continue encore d'être le problème le plus important de l'économie de la Turquie. Bien que les rentrées en devises, qui étaient de 425 millions de dollars en 1964, aient plus que doublé en l'espace de six ans, pour s'élever à 870 millions de dollars en 1970, elles ne pourront pas couvrir le montant de la valeur des importations qui est estimé être de l'ordre d'un milliard de dollars pour la même année. La plus grande partie de ce découvert est comblé par des crédits et emprunts obtenus de l'extérieur ainsi que par le rapatriement de l'épargne des travailleurs turcs émigrés dans les



Industrie - Usine d'appareils ménager

différents pays de l'Europe. Quant aux revenus du tourisme, ils n'ont malheureusement pas atteint le niveau qu'on en espérait.

Pour donner un nouvel essor aux exportations, on préconise, d'une part, d'accorder de grandes facilités au capital étranger et, d'autre part, de mobiliser toutes les ressources du pays, en assurant ainsi à côté de l'exportation des produits agricoles, l'accroissement de l'exportation des produits industriels.

Le Protocole que la Turquie a signé avec les Pays du Marché commun, pour fixer les modalités de son entrée comme membre à part entière dans la Communauté Economique Européenne, lui impose d'importantes obligations tout en lui assurant de larges possibilités dans le domaine économique.

Voies d'accès à la Turquie

Voie aérienne : L'aéroport d'Istanbul est l'endroit où se posent les avions venant des principales villes du monde. Certaines compagnies aériennes font passer leur itinéraire par Ankara. Les aéroports d'Izmir, d'Antalya et d'Adana sont ouverts aux avions de charter.

Voie Maritime : Ceux qui préfèrent cette voie peuvent mettre pied à terre soit à Istanbul, soit à Izmir. Des lignes régulières relient ces deux ports turcs aux principaux ports de la Méditerranée. De plus, il y a un service régulier de ferry-boats entre Izmir et les ports italiens de l'Adriatique. Un service régulier relie les ports de la Mer Noire à Istanbul.

Voie Terrestre : Les personnes qui voudraient emprunter cette voie, peuvent choisir entre le train, le car et la voiture. Un train part presque tous les jours, des principales villes de l'Europe vers Istanbul. Il est également possible d'aller en Syrie ou en Irak en prenant le Taurus Express, qui part d'Istanbul. D'autre part la jonction récente des réseaux ferroviaires turc et iranien a permis une liaison directe entre les deux pays.

Ceux qui arrivent en voiture en Turquie, venant d'Europe, peuvent entrer dans ce pays en passant soit par la Grèce, soit par la Bulgarie. Il y a deux portes d'entrées entre la Turquie et chacun de ces deux pays. La voie principale "E 5", la route touristique européenne passe par la Bulgarie et franchit la frontière turque à Kapıkule, près d'Edirne, se prolongeant jusqu'à Istanbul. Située plus au sud, la porte d'İpsala est l'entrée généralement utilisée par les touristes venant du côté de la Grèce.

Voyage en Turquie

Grâce à l'importance donnée depuis les vingt dernières années au transport terrestre, la Turquie possède un vaste réseau routier. Actuellement, la longueur des routes, dont le contrôle et l'entretien incombent à la Direction Générale des Routes Nationales, atteint 60.000 kilomètres, dont les 16.000 kilomètres qui relient les principaux centres sont goudronnés, les autres étant des routes stabilisées. Bien que les hivers soient rudes en Turquie, surtout dans la région de l'est, grâce aux efforts de déblayage de la neige, les routes restent praticables en toutes saisons. Celles qui côtoient la mer, surtout dans la région de l'Égée, traversent des sites naturels d'une beauté exceptionnelle.

Parallèlement au réseau routier, un réseau de voie ferrée long de près de 8.000 kilomètres relie les principales villes entre elles. Sur plusieurs lignes, outre les wagons-lits, les voitures à couchettes ou pullman, circulent des autorails.

Les lignes aériennes fonctionnent en Turquie depuis 1933. Actuellement les Lignes Aériennes Turques (THY), société d'économie mixte, possèdent des avions à réaction du type DC-9 et Boeing 707, des avions à turbopropulsion, F-27 et Viscount, et effectuent des services réguliers entre 18 villes. Trois des aéroports sont ouverts au trafic international.

Le transport maritime est d'une grande importance pour la Turquie, pays entouré de mer sur trois de ses côtés et dont les côtes représentent une longueur de 8.000 kilomètres environ. Partant d'Istanbul, des paquebots confortables desservent les ports de la Marmara, de la Mer Noire, de l'Égée et de la Méditerranée. En outre un service



urbain de bateaux rapides et de ferry-boats assure la liaison entre les rives européennes et asiatiques de la ville d'Istanbul ainsi qu'avec les Iles des Princes. Les liaisons entre les localités du golfe d'Izmir et d'Izmit ainsi que les deux rives des Dardanelles sont aussi assurées par des services locaux. Une excursion sur ces bateaux, faite sur le Bosphore ou aux Iles des Princes, laissent des souvenirs impérissables à ceux qui viennent visiter Istanbul.

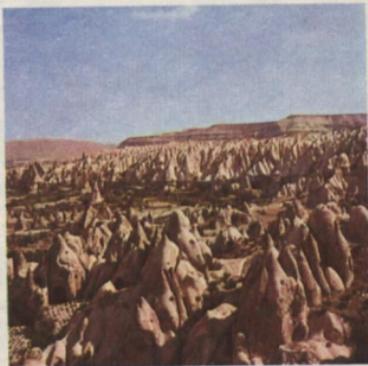
Sur le lac de Van, le plus important de la Turquie (3.738 km² de superficie), des ferry-boats relient les deux rives opposées. Ces ferry-boats assurent aussi la liaison entre les chemins de fer turc et iranien en transportant, d'une rive à l'autre, les wagons de l'express Istanbul - Téhéran.



L'aérogare de Yeşilköy (Istanbul)



Bodrum (Halicarnesse)



Göreme, cheminées de fée

Renseignements pratiques

La monnaie

L'unité de la monnaie turque est la livre turque (TL).
Une livre turque se divise en 100 kuruş.

Les devises

1 dollar	14.00 TL.
1 livre sterling	36.48 TL.
1 deutsche mark	4.34 TL.
1 franc français	2.73 TL.
1 franc suisse	3.64 TL.

Heures ouvrables

En général de 9.00 heures à 12 heures 30 et de 13 heures 30 à 17.00 heures. Le repos hebdomadaire commence le samedi à 13.00 heures et dure jusqu'au lundi matin.

L'heure

est en avance de 2 heures sur le GMT.

Jours fériés

1er janvier	Jour de l'an.
23 avril	Fête des enfants et de la Souveraineté Nationale.
1er mai	Fête du printemps.
19 mai	Fête de la jeunesse et des sports.
27 mai	Fête de la constitution.
30 août	Fête de la Victoire.
29 - 30 octobre	Fête nationale (Fête de la République). La fête du Ramadan, qui suit ce mois dure, trois jours et la fête des sacrifices (le grand baïram), qui a lieu soixante dix jours après la première, dure quatre jours.

La voiture

La circulation se fait à droite. L'assurance envers les tiers est obligatoire. Pour un séjour ne dépassant pas quatre mois avec une voiture de tourisme sans caravane, il n'est pas nécessaire d'être en possession d'un triptyque ou d'un carnet de passage en douane.

Bibliographie

La Turquie :

Collection Monde et Voyages Larousse - PARIS.

L'Architecture Turque en Turquie :

Suut Kemal YETKİN

G. P. Maisonneuve et Larousse - PARIS.

Turquie :

Les Guides Modernes Fodor

Editiens Vilo - PARIS.

Turquie :

Les Guides BLEUS - Lib. Hachette - PARIS.

Turquie Moderne :

Pierre LYAUTEY.

Turquie - Miniatures Anciennes :

Unesco - PARIS.

Nouvelles Eglises Rupestres De Cappadoce :

Nicole et Michel THIERRY - Lib. C. Klincksieck - PARIS.

Voyage Pittoresque De Constantinople et Des Rives

du Bosphore :

MM. Treuttel et Würtz.

La Turquie Inconnue :

Georges PILLEMENT - Les Guides PILLEMENT.

La Turquie :

Bülent Nuri ESEN.

Librairie Générale de Droit et de Jurisprudence.

Paysages de Turquie :

Gentile ARDITTY - Puller.

Turcorama :

Denis Burnouf HACHETTE - PARIS.

Turquie :

Lib. Hachette Robert Mantran.

La Turquie :

Desmond STEWART - Collection Life.

Istanbul :

Pierre et Hélène WILLEMART.

Turquie :

Claude DUTHUIT (Editions Rencontres - Lausanne).



**ADRESSES DES BUREAUX
DE PRESSE DE L'ORGANISATION
D'INFORMATION DE L'ETAT À L'ETRANGER**

Office of the Press Counsellor
2523 Massachusetts Av. N. W.
Turkish Embassy

WASHINGTON 20008 D. C.

U. S. A.

Tel : 462 - 3134

462 - 3135

Telex : 24 366 Turpr.

Office of the Press Counsellor
Turkish Embassy
43, Belgrave Square

LONDON S. W. 1.

ENGLAND

Tel : 01 - 235 - 6968

01 - 235 - 2622

Telex : 91 66 86 Ldn.

Consellier de Presse
Près l'Ambassade de Turquie
35, rue de Berri

PARIS 8^e

FRANCE

Tel : 225 32 30

Telex : Yayin 29337 F

Presseabteilung
Türkische Botschaft
Utestr. 47

53 BONN - BAD - GODESBERG

DEUTSCHLAND

Tel : 15064

Telex : 88 55 96 Bayi D.

Attaché de Presse
Près l'Ambassade de Turquie
12 Leoforos Syngrou
Etage 3 No. 5

ATHENES 403

GRÈCE

Tel : 92 26 708

92 26 728

Telex : 21 63 34 Turk Gr.

Türkiye Büyükelçiliği
Basın Müşavirliği
2. Selim Cad. No. 39

LEFKOŞE

KIBRIS

Tel : 64 242

62 373

Turkish Embassy
Press Counsellor's Office
Embassy Road
125. H. Ramna 6/3

ISLAMABAD

PAKISTAN

Tel : 24 750

**ADRESSES DES BUREAUX DU MINISTERE DU TOURISME ET
DE L'INFORMATION A L'ETRANGER**

Turkish Tourism and Information Office
500 Fifth Avenue

NEW YORK, N. Y. 10036

U. S. A.

Tel : LO 4-5990

4-5991

Tel : LO 4-5992

4-5993

Turkish Tourism and Information Office
49 Conduit Street

LONDON W1R 0EP

ENGLAND

Tel : 01-734-8681

01-734-8682

Turkiska Turist Och Informations

Counsellor Byls

Skeppargatan 9

114 52 STOCKHOLM

SVERIGE

Tel : 675-076

Bureau du Conseiller de Tourisme et d'Information de Turquie
102 Avenue des Champs - Elysées

PARIS 8^e

FRANCE

Tel : 225-7868

225-7984

Telex : 29639

Bureau de l'Attaché de Tourisme et d'Information de Turquie
42 Rue d'Arenberg

1000 BRUXELLES

BELGIQUE

Tel : 13 82 38

13 82 39

Ufficio Turismo e Informazioni Della Turchia
Piazza Della Repubblica 56

00185 ROMA

ITALIA

Tel : 462 957

481 697

Bureau de l'Attaché de Tourisme et d'Information de Turquie
Rue Alhama, Immeuble du Prince Abdurrahman bin Abdulaziz
No. 645, 1er étage

BEYROUTH

LIBAN

Tel : 24 60 81

Turkish Tourism and Information Office
P. D. Box 1550

DJEDDAH

SUUDI ARABIA

Tel : 44 62

Türkisches Fremdenverkehrs und Informationsamt

Weissfrauenstrasse 2-8

6 FRANKFURT / MAIN

DEUTSCHLAND

Tel : 29 30 81

29 30 82

Bureau de l'Attaché de Tourisme et d'Information de Turquie

Limmatquai 72/4

8001 ZÜRICH

SUISSE

Tel : 051 - 47 84 50

Türkische Botschaft, Informationsabteilung

Mehlerstrasse 3

1010 WIEN

AUSTRIA

Tel : 632 500

632 509

Türkisches Fremdenverkehrs und Informationsamt

Karlsplatz 3/1

8 MÜNCHEN 2

DEUTSCHLAND

Tel : 54 99 02

54 93 17

Telex : 521 207

Publié par

L'Organisation d'Information de l'Etat

Telex : Yayın 84 Ankara - Yayın 255 Ankara

Rédaction : Division de Coordination et de Recherches

Mise en page et photos : Division de Production



03 SA 8280(1)

ULB Halle
000 161 039

3/1



Imprimé à l'Imprimerie Ajans - Türk

